## ESSAIS DE TRÈFLES EN FUMURE VERTE.

Les différentes variétés de trèfie sont depuis longtemps en haute estime auprès des cultivateurs de toutes les parties du monde comme étant des plantes des plus utiles quand on les enfouit par un labour comme engrais vert pour l'avantage des cultures subséquentes. Ce sujet a dernièrement excité beaucoup d'intérêt, depuis qu'il a été démontré que les trèfies, de même que la plupart des autres plantes légumineuses ont la falculté de capter l'azote dans l'air de l'atmosphère et de l'emmagasiner dans leurs tissus; or l'azote est de toutes les matières fertilisantes celle qui coûte le plus cher quand on l'achète. Nous avons récemment fait à la ferme expérimentale centrale quelques expériences afin de déterminer approximativement la quantité d'azote que l'on peut ajouter au sol en enterrant une récolte de trèfie vert.

Au printemps de 1894, un champ ensemence d'orge—d'une orge à deux rangs (Thorpe du Canada)—a été en même temps ensemencé de trèfle rouge Mammouth. Àprès que l'orge a élé moisonné, le trèfle a poussé rapidement et était bien établi avant l'hiver. La troisième semaine de mai, moment de l'année où l'on enfouit le trèfie pour une culture de maïs ou de pommes de terre, le trèfie était extrêmement touffu. Le 25 mai, nous enfonçames entièrement dans le champ de trèfle une caisse d'une section intérieure d'un pied carré et de quatre pieds de profondeur, puis en la retirant avec soin nous prélevames un bon échantillon de trèffe avec racines jusqu'à quatre pieds de profondeur. Ayant débarrassé les racines de la terre par un lavage nous constatames que quelques-unes atteignaient jusqu'à la profondeur de quatre pieds et avaient ainsi pu puiser dans l'approvisionnement de fertilité du fond du sous-sol, où d'autres plantes à racines moins longues ne peuvent atteindre, et avaient pu en faire arriver aux feuilles et aux tiges. Dans cette pousse d'une année nous avons séparé les feuilles et les tiges vertes d'avec les feuilles en partie décomposées autour du pied, et aussi d'avec les racines, et le chimiste des fermes expérimentales les a pesées et analysées séparément. Les quantités d'azote en livre par acre qu'il a trouvées dans ces différentes parties des plantes, ont été comme suit :-

Feuilles et tiges vertes	101·3 l	b. par acre.
Débris partiellement décomposés	22.5	. "
Racines jusqu'à 4 pieds de profondeur	48.5	"

Feuilles et tiges vertes	50.0	lh nar acre
Débris partiellement décomposés	5.1	io. par aoro.
Racines jusqu'à 4 pieds de profondeur	51.5	"
	116.6	"

Dans ces deux champs il avait été semé du mil avec le trèfie dans la proportion de 12 lb. du premier pour 8 lb. du second. Dans la pousse d'un an les plantes de mil étaient toutes petites et en très petit nombre; mais dans la pousse de deux ans les plantes de mil étaient beaucoup plus vigoureuses et plus grandes, et formaient une beaucoup plus forte proportion de la pousse verte. Le fait que le mil s'était ainsi développé explique pourquoi la quantité totale d'azote dans le trèfie était tellement moindre dans la pousse de la seconde année que dans celle d'une année.

Il se poursuit depuis plusieurs années à la Station expérimentale du Connecticut, à Storrs (Conn.) des expériences sur le trèfle et d'autres légumineuses et les chiffres ci-dessous sont les résultats de quatre analyses qui y ont été faites de trèfle rouge: ce sont les nombres de livres des trois importants constituants de la nourriture des

plantes par acre de trèfle :-

Fcuilles et tiges vertes	Azo'e. 114·0 44·3	Acide phosphorique. 23.0	$\begin{array}{c} \text{Potasse.} \\ \textbf{123.0} \\ \textbf{32.2} \end{array}$
¹ Total 26	158·3	35.5	155.2